

**Contribution à l'étude des Algues marines
de la Pointe de Chaucre
(Ile d'Oléron) (Charente-Maritime)
Compte rendu des sorties
des 5 mai et 29 septembre 2000**

Christian LAHONDÈRE*

La Pointe de Chaucre est située au nord de la côte occidentale de l'île d'Oléron ; ce sont les rochers situés au nord de la Pointe qui ont été visités. Les coefficients de marée étaient de 105 le 5 mai et de 106 le 29 septembre. La Société avait étudié le même secteur les 7 mai et 17 septembre 1989 avec des coefficients de marée de 99 en mai et 115 en septembre ; le compte rendu en a été publié dans le bulletin de la S.B.C.O. **21** (1990), pages 573 à 580.

I. Chlorophycées

Cladophora laetevirens (= *C. utriculosa*) : observée en mai.

Codium elongatum : reconnaissable à ses axes aplatis et très élargis au niveau des articulations ; les utricules sont allongés en massue et sans mucron. Ce taxon fixé sur les rochers à la limite des étages médiolittoral inférieur et infralittoral a été observé en septembre et était abondant.

Codium fragile subsp. *atlanticum* : également observée en septembre cette espèce était moins abondante que la précédente ; les utricules sont cylindriques et ont un apex arrondi avec une membrane mince ou épaisse (l'apex de la subsp. *tomentosoides* présente un mucron pointu et *Codium tomentosum* a des utricules plus ou moins pyriformes) ; elle est également fixée aux rochers au même niveau que *C. elongatum*.

Enteromorpha crinita : le thalle de cette entéromorphe diminue de diamètre de haut en bas et est ramifié ; avec les ramifications on observe des épines ; les cellules sont disposées en rangées longitudinales ; elle a en particulier été observée fixée et accrochée sur *Gigartina pistillata* ; elle ne semble pas commune.

Enteromorpha intestinalis subsp. *compressa* : le thalle de cette sous-espèce est ramifié (celui de la sous-espèce *intestinalis*, qui n'a pas été récolté mais qui l'avait été en 1989, ne l'est pas) ; les cellules sont disposées de façon irrégulière à la base comme dans la partie médiane du thalle ; l'algue (en compagnie sans doute de la subsp. *intestinalis*) est abondante partout.

* C. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Enteromorpha linza : c'est à cette espèce que nous avons rapporté un fragment d'entéromorphe épiphyte récolté en septembre.

Ulva lactuca : algue très commune surtout à l'étage médiolittoral.

Ulva olivascens : semble remplacer la précédente à l'étage médiolittoral inférieur et à l'étage infralittoral.

II. Phéophycées

Ascophyllum nodosum : très rare et uniquement en épave en septembre.

Colpomenia peregrina : peu commun, à l'étage médiolittoral moyen et inférieur.

Cystoseira baccata : cystoseire non cespiteuse, non épineuse ; la "tige" est aplatie et sa base montre des "rameaux" aplatis ressemblant à des "feuilles" plus ou moins allongées.

Cystoseira nodicaulis (= *C. granulata*) : espèce non cespiteuse présentant des "feuilles" épineuses ainsi que des tophules c'est-à-dire des renflements à la base des rameaux où s'accumulent des réserves.

Ces deux cystoseires ont été notées en septembre.

Cystoseira tamariscifolia (= *C. ericoïdes*) : rare, notée en mai à l'étage médiolittoral inférieur.

Desmaretia ligulata : observée en mai, en place à l'étage médiolittoral inférieur ainsi qu'en épave ; se décompose rapidement en perdant sa couleur brune.

Dictyota dichotoma : très rare en épave et en place à l'étage médiolittoral inférieur.

Dictyopteris membranacea : plus commune que la précédente en épave et en place à l'étage médiolittoral inférieur et au-dessous.

Fucus serratus : espèce la plus commune du genre.

Fucus vesiculosus : sur le "platier" ce fucus se présente soit en individus isolés soit en groupes d'un petit nombre d'individus ; il est souvent remplacé soit par *Laurencia pinnatifida*, soit par des moules ou des huîtres.

Halidrys siliquosa : très rare et uniquement en épave cette algue brune était déjà signalée "peu commune au printemps et à l'automne" en 1989.

Halopteris scoparia : de petite taille (4 cm) ici mais les Sphacélariacées auxquelles appartient cette algue sont souvent plus petites et fixées sur d'autres algues ; les filaments sont régulièrement pennés et les ramifications secondaires sont cloisonnées transversalement ; une grande cellule termine les rameaux : c'est la sphacèle (bien visible avec une forte loupe car elle est sombre) qui est responsable de la croissance des rameaux. Cette espèce est très rare ici.

Himantalia elongata : en épave en septembre, très rare.

Ralfsia verrucosa : assez commun à l'étage médiolittoral moyen.

Saccorhiza polyschides : très abondant de l'étage médiolittoral inférieur (dans les cuvettes) à l'étage infralittoral.

Sargassum muticum : algue commune à l'étage médiolittoral en particulier dans les zones ensablées ; son développement maximum (donc sa longueur) est atteint en mai ; en septembre seules subsistent ses parties basales.

Nous avons noté, par rapport à 1989, l'absence de deux laminaires : *Laminaria hyperborea* et *Laminaria saccharina* qui avaient été notées peu communes en 1989 ainsi que la raréfaction d'*Halidrys siliquosa*.

III. Rhodophycées :

Acrosorium venulosum (= *A. uncinatum*) : le thalle présente des crochets terminaux et marginaux (ces crochets sont seulement marginaux chez *Cryptopleura ramosa* var. *uncinata*) ; cette espèce n'est pas rare ici au mois de septembre.

Aglaothamnion gallicum : les axes principaux de cette Céramiacée sont cortiqués ; la cellule basale des rameaux latéraux porte un petit rameau abaxial ; observée en mai.

Aglaothamnion hookeri : les axes ne sont cortiqués qu'à la base ; les rameaux primaires ne portent pas de rameaux secondaires à leur base ; ces rameaux secondaires, apparaissant plus loin sur les rameaux primaires, sont disposés irrégulièrement c'est-à-dire que chaque cellule du rameau primaire ne porte pas toujours, plus haut, de rameau secondaire ; il en est de même pour les cellules de l'axe principal qui ne portent pas toutes de rameau primaire ; cette algue, récoltée plusieurs fois, est donc commune ; elle a été notée, en septembre, avec des tétrasporanges ; haute de 6 à 8 cm elle était épilithe et épiphyte sur de petites falaises verticales avec *Callithamnion tetricum*, espèce rude au toucher alors qu'*Aglaothamnion hookeri* est doux .

Antithamnion cruciatum : l'axe porte des rameaux opposés et décussés qui à leur tour portent des ramules opposés ou le plus souvent unilatéraux ; cette espèce n'a été observée qu'en septembre.

Boergesenella fruticulosa : notée en septembre épiphyte sur *Cystoseira nodicaulis* cette Rhodomélacée ne mesurait que 2 cm de haut ; les rameaux forment des angles $> 60^\circ$, parfois proches de 90° avec l'axe qui les porte ; les extrémités sont en mors de pinces ; ne nous a pas semblé commune.

Boergesenella thuyoides : comme la précédente cette algue ressemble à un *Polysiphonia* mais la fronde est complètement cortiquée et présente des stries transversales correspondant aux cloisons de l'axe central ; les rameaux forment des angles $< 30^\circ$ avec l'axe qui les porte ; les individus récoltés mesuraient 6 à 7 cm de haut ; l'algue, observée en mai et en septembre, est assez commune.

Bonnemaisonia hamifera : cette algue d'origine japonaise (signalée pour la première fois sur les côtes britanniques en septembre 1890 à l'île de Wight pour la phase tétrasporangique, en août 1893 à Falmouth en Cornouaille pour la phase gamétangiale, d'après P. S. DIXON et L. M. IRVINE) a été récoltée par M. DUPAIN ; elle se distingue des autres espèces du genre par des ramules en forme d'hameçons lui permettant de s'accrocher à d'autres algues, ici à *Gastroclonium ovatum*. Algue voisine d'*Asparagopsis armata*, cette dernière ne présente pas d'hameçons mais des épines recourbées portées par des rameaux. *Bonnemaisonia hamifera* n'a été observée qu'en mai.

Bornetia secundiflora : en septembre, très rare.

Brongniartella byssoïdes : en mai seulement, ne nous a pas semblé rare car récoltée plusieurs fois ; a été prise sur le terrain pour *Sphondilothamnion multifidum* mais ce dernier a des rameaux verticillés ; pris également sur le terrain pour un jeune *Heterosiphonia plumosa* mais ce dernier est ramifié dans un plan ; chez *Brongniartella* la ramification est spiralisée.

- Calliblepharis ciliata* : ne nous a pas paru commune en mai au niveau de l'étage médiolittoral inférieur car elle était de petite, voire de très petite taille, alors qu'en septembre, à son développement optimum, elle s'est révélée très commune et abondante en épave.
- Calliblepharis jubata* : peu commune en mai (à son développement optimum) et aussi en septembre.
- Callithamnion tetricum* : abondante sur les microfalaises de l'étage médiolittoral inférieur parfois avec *Aglaothamnion hookeri* (voir plus haut).
- Ceramium botryocarpum* : c'est à cette espèce que nous avons rapporté plusieurs échantillons récoltés en septembre ; ces derniers ne sont pas épineux, les axes sont entièrement cortiqués, les "entre-noeuds" ne sont pas distincts, sauf chez les axes matures, du fait de la cortication continue ; au niveau des axes matures la cortication est constituée par des cellules filamenteuses ; les ramifications apparaissent tous les 10 à 20 "noeuds" ; toutefois nous avons observé un individu qui se distinguait de tous les autres par des ramifications tous les 16 à 30 "noeuds" ; les "noeuds" présentent 6 ou 7 cellules périaxiales (= péricentrales) ; les rameaux adventices sont nombreux et les extrémités sont en mors de pince ; un individu de 3 à 4 cm de haut était fixé sur *Aglaothamnion hookeri* ; des individus ont été observés avec des tétrasporanges. Cette espèce avait certainement été notée au sein du complexe "rubrum" en 1989.
- Ceramium ciliatum* : récolté en mai ce *Ceramium* a été représenté page 576 dans le Bulletin **21** ; il est caractérisé par ses extrémités en mors de pince et ses verticilles de piquants à 3 cellules bien distincts dans les parties supérieures ; les "noeuds" sont bien distincts sur les filaments matures ; il a été observé fixé sur *Halopitys incurva* ; comme nous l'avons noté en 1989 il semble rare.
- Ceramium echinotum* : récoltée plusieurs fois comme épiphyte notamment sur *Aglaothamnion hookeri* en mai et en septembre cette espèce semble donc commune, elle a été représentée page 577 dans le bulletin **21** ; d'un beau rose vif ses filaments dont les extrémités sont en mors de pince portent des épines unicellulaires sur leurs faces externes seulement ; les individus étudiés étaient de petite taille de l'ordre de quelques centimètres ; "noeuds" et "entre-noeuds" sont très différenciés à partir de la zone médiane des filaments.
- Ceramium flaccidum* : a été observé formant un gazon de 2 cm de haut en mai ; les bandes cortiquées ("noeuds") sont bien séparées des "entre-noeuds" ; les extrémités sont seulement recourbées vers l'intérieur et ne présentent pas de piquants ; la ramification alterne se fait tous les 4 à 9 "noeuds".
- Ceramium secundatum* : d'un rouge sombre le seul individu récolté mesurait 5 cm de haut ; les extrémités non épineuses étaient recourbées vers l'intérieur (mais moins fortement que le représentent C. A. MAGGS et M. H. HOMMERSAND) ; la cortication étant continue on ne distingue pas, ou mal, les "noeuds" des "entre-noeuds" même sur les filaments matures ; une bonne observation permet de noter qu'au niveau des "noeuds" il y a 7 cellules périaxiales ; les ramifications se font tous les 10 à 15 "noeuds" et les filaments adventices sont particulièrement nombreux.

- Chondrus crispus* : commun dans les cuvettes de l'étage médiolittoral inférieur et en épave ; en septembre l'algue était très souvent décolorée .
- Corallina elongata* (= *C. mediterranea*) : se distingue en particulier de la suivante par ses articles aplatis.
- Corallina officinalis* : se distingue en particulier de la précédente par ses articles arrondis ; semble moins commune.
- Cruoriella dubyi* (= *Peyssonellia dubyi*) : de couleur rouge foncé, vue à la loupe présente un système d'éventails qui se recoupent ; n'est pas rare.
- Cryptopleura ramosa* : en mai on n'observe que de jeunes individus ; algue commune soit épilithe soit épiphyte (sur *Cystoseira nodicaulis* en particulier).
- Delesseria sanguinea* : notée en épave en mai (quelques beaux individus) et en septembre (individus en mauvais état).
- Furcellaria lumbricalis* (= *F. fastigiata*) : rare, n'a été noté qu'en septembre.
- Gastroclonium ovatum* : sur les rochers et épiphyte à l'étage médiolittoral, commune et mieux développée en mai qu'en septembre.
- Gelidium crinale* (= *G. pusillum* des auteurs britanniques).
- Gelidium latifolium* : très commun.
- Gelidium pulchellum* (= *G. pusillum* des auteurs britanniques).
- Gigartina acicularis* : très abondante aux étages médio et infralittoral mais de beaucoup plus grande taille aux niveaux inférieurs ; abondante également en épave.
- Gigartina pistillata* : commune en mai et en septembre à l'étage médiolittoral inférieur et en épave ; souvent décolorée donc verte en septembre que l'algue soit en place ou en épave.
- Gracillaria multipartita* : rare ou très rare à l'étage médiolittoral inférieur.
- Gracillaria verrucosa* : surtout dans les cuvettes ou les rochers ensablés.
- Gymnogongrus crenulatus* (= *G. norvegicus*) : pas commun, en mai et en septembre ; une coupe transversale a montré au microscope que les tétrasporoblastes, en septembre, faisaient saillie sur une seule face : chez *Gymnogongrus devoniensis* les cystocarpes font saillie sur les deux faces.
- Halopitys incurvus* (= *H. pinastroides*) : en place à l'étage médiolittoral inférieur et en épave, rare en mai et en septembre.
- Heterosiphonia plumosa* : observée épiphyte sur *Calliblepharis ciliata* en septembre.
- Hildenbrandia rubra* (= *H. prototypus*) : assez commune sur les galets.
- Jania rubens* : pas rare.
- Laurencia pinnatifida* : très abondante dans tout l'étage médiolittoral sur les rochers et dans les cuvettes ; de petite taille aux niveaux supérieurs et sur les rochers, de taille beaucoup plus grande au niveau des zones protégées de l'agitation des vagues et plus longuement inondées de l'étage médiolittoral inférieur : cette observation est donc valable à la fois pour *Laurencia pinnatifida* et pour *Gigartina acicularis*.
- Lithophyllum incrustans* : assez commune dans les cuvettes de la partie moyenne de l'étage médiolittoral jusqu'à l'étage infralittoral.
- Lomentaria articulata* : assez commune surtout sous *Fucus serratus*.
- Lomentaria clavellosa* : récoltée plusieurs fois en mai cette algue présente un thalle ramifié aplati, l'ensemble des rameaux ne montre pas de constriction

mais de nombreux ramules courts, lancéolés, atténués à leur base et à leur sommet.

Palmaria palmata : cette algue est assez rare à l'étage médiolittoral inférieur et n'a été notée qu'en mai.

Phymatolithon lenormandi : assez commune.

Plocamium cartilagineum (= *P. coccineum*) : vue seulement en place à l'étage infralittoral supérieur où elle est rare ; en mai était de très petite taille mais bien reconnaissable au microscope grâce à ses ramules pectinés.

Polydides rotundus : algue fixée par un disque, ce qui est l'un des caractères la distinguant de *Furcellaria lumbricalis*, pas commune ici.

Polysiphonia brodiaei : observée seulement en mai, les axes dressés présentent 6 à 8 cellules périaxiales (= péricentrales) et deviennent rapidement et très fortement cortiqués.

Polysiphonia elongata : espèce très commune en mai et en septembre, les axes présentent 4 cellules périaxiales devenant spiralées, il en est de même de la disposition des cellules corticales ; les jeunes rameaux sont courbés vers l'axe principal ; observée en place dans les cuvettes de l'étage médiolittoral en épave.

Polysiphonia fucoides : notée en mai, haut de 6 cm, cortiquée seulement à la base de l'axe principal et de façon irrégulière ; autour de 15 cellules périaxiales.

Porphyra umbilicalis : assez commune en mai et en septembre dans tout l'étage médiolittoral.

Pterocladia capillacea : pas très commune dans les cuvettes de l'étage médiolittoral moyen et inférieur ; sur le terrain se distingue facilement du genre *Gelidium* par son contour triangulaire.

Pterosiphonia complanata : assez abondante en épave et en place à l'étage médiolittoral inférieur, vue notamment épiphyte sur *Cystoseira nodicaulis*.

Rhodymenia holmesii : récoltée à l'étage infralittoral supérieur, en septembre les stolons ramifiés ont été observés enveloppés d'éponges et de grains de sable, la lame avait une largeur inférieure à 5 mm à 1 cm de l'apex.

Rhodymenia pseudopalmata : la "dissection" d'une petite masse d'éponge et de sable a montré qu'un certain nombre d'individus n'étaient pas stolonifères et devaient être rapportés à *Rhodymenia pseudopalmata*.

Rhodophyllis divaricata : le thalle est en forme de lanières de quelques millimètres de large dépourvues de nervures, ces lanières sont ramifiées et portent parfois de petites proliférations ; l'algue mesurait 7 cm. de haut et était épiphyte ; observée en septembre en épave.

Schizymenia dubyi : cette algue au thalle en forme de lame arquée en faux et de couleur rouge sombre a été observée en mai et en épave en septembre ; elle avait été notée en 1989.